

LES IMPOSTEURS

INTRODUCTION

Par Michaël MANDL

Depuis l'entrée de Pluton en Capricorne, en 2008, la nécessité d'une réforme des valeurs et des structures se fait sentir de façon insistante : les grandes institutions, qu'elles soient politiques, financières ou religieuses, pour ne citer que les trois principales qui nous gouvernent, peuvent de moins en moins se cacher derrière leurs mensonges. Les scandales qui touchent ces trois registres du pouvoir ne se comptent plus et ne font sans doute à peine que commencer.

Avec l'entrée de Jupiter en Gémeaux (survenue le 11 juin 2012), les cas d'imposture ont tendance à éclore comme autant de bourgeons au printemps : pour n'en citer que deux, parmi d'autres que nous aurons l'occasion d'analyser au fil des prochaines parutions, il y a eu dans l'actualité récente Jérôme Cahuzac, ministre délégué chargé du Budget du gouvernement Jean-Marc Ayrault, démissionnaire pour cause de fraude fiscale, ainsi que Gilles Bernheim, Grand rabbin de France, démissionné pour avoir menti sur son agrégation en philosophie ainsi que pour de nombreux plagiats avérés...



Certes, le phénomène n'est pas nouveau : à titre d'exemple, le thème des *Trois imposteurs* fleurit déjà à partir du Xe siècle, par l'entremise d'Abû Tâhir Sulaymân (907-944), troisième souverain du royaume qarmate de Bahrayn, fondé par une secte d'ismaéliens dissidents, qui aurait dit : « *En ce monde, trois individus ont corrompu les hommes, un berger, un médecin et un chamelier. Et ce chamelier a été le pire escamoteur, le pire prestidigitateur des trois.* »¹ Les trois imposteurs en question sont ni plus ni moins que les trois piliers des religions monothéistes : Moïse, Jésus et Mahomet... Ce thème a perduré au fil des âges, notamment au XIIIe siècle, pour subsister jusqu'au XVIIIe sous la forme d'un *Traité des trois imposteurs* qu'il est difficile d'attribuer à qui que ce soit : on a ainsi parlé, parmi tant d'autres, d'Averroès, de Machiavel, de Jérôme Cardan, de Hobbes et de Spinoza. Où est donc

l'imposture dans ce cas ?

Historiquement, il y a eu plusieurs cas célèbres d'imposteurs, notamment les faux Louis XVII après la Révolution française et, suite au massacre de la famille impériale de Russie, les fausses princesses Anastasia, la seule ayant prétendument survécu à la fusillade du 17 juillet 1918.

¹ Source : Wikipédia.

L'imposteur a parfois pour but de commettre une escroquerie, comme cela est arrivé en 1920 avec la tour Eiffel, qu'un certain Victor Lustig² réussit à vendre à un dénommé André Poisson !

Outre le politique, le financier et le religieux, il y a un autre domaine qui, sous couvert de vérifiabilité et de probité intellectuelle réserve également son lot de surprises : il s'agit du monde scientifique, qui se veut le garant de l'exactitude et de la réalité des faits. Malheureusement, « *l'histoire montre que, dans les annales de la science, la supercherie est plus courante qu'on ne le croit souvent.* »³ Un des cas les plus connus en matière d'imposture scientifique est celui de l'Homme de Piltdown, en 1912 : un dénommé Charles Dawson, archéologue amateur, déterre en Angleterre des fragments d'un crâne humain. Accourus sur place, Arthur Smith Woodward, conservateur au British Museum, et Pierre Teilhard de Chardin, jésuite et paléontologue, découvrent une mâchoire. On croit alors avoir trouvé le « chaînon manquant » entre le singe préhistorique et l'homme moderne, mais – sans qu'on n'ait jamais su qui en était l'auteur – il s'agissait d'une supercherie : le crâne appartenait à un homme du Moyen Âge et la mâchoire à un orang-outan contemporain...

Les médias, dans leur course effrénée à l'audimat, ne sont évidemment pas exempts de reproches, que du contraire ! Deux cas retentissants le prouvent. Le premier est celui des faux carnets d'Hitler, vendus à prix d'or par le journaliste Gerd Heidemann⁴ et publiés en 1983 par le magazine allemand *Stern*, qui se sont révélés rapidement des faux particulièrement grossiers, créés de toute pièce par un certain Konrad Kujau⁵... Le deuxième est celui de la créature de Roswell, qui fit sensation en 1995 dans l'émission de Jacques Pradel, *L'Odysée de l'étrange*, sur la chaîne privée TF1 : partant de la rumeur selon laquelle un OVNI se serait écrasé en 1947 à Roswell, près d'une base militaire américaine dans le Nouveau-Mexique, l'émission diffuse des bobines qui auraient soi-disant été oubliées par l'armée. Or, à cette époque, il était prouvé depuis des années que l'histoire de cette créature tombée de l'espace n'était qu'une légende, ce qui n'a pas empêché l'animateur de diffuser les images, audience oblige...

Il faut aussi souligner d'autres cas d'imposture, particuliers pourrait-on dire : ceux qui touchent au domaine sportif et qui relèvent du dopage, mais aussi le cinéma et la magie, où la distorsion est consentie et même approuvée.

Quels seraient les indices astrologiques permettant de détecter un imposteur potentiel ? Il est tout d'abord nécessaire de définir ce qu'est une imposture et qui en est l'auteur. Logiquement, nous sommes dans le registre du mensonge et de la manipulation : l'imposteur en impose à autrui par l'entremise d'une apparence et d'affirmations qui ne correspondent pas à la réalité. Voyons les définitions données par le *Petit Robert* : l'imposteur est une « *personne qui abuse de la confiance, de la crédulité d'autrui par des promesses, des mensonges, dans le dessein d'en tirer profit* » ; c'est aussi « *une personne qui cherche à en*

² Né le 4 janvier 1890, à Hostinné, en Bohême, actuellement en République Tchèque.

³ William Broad et Nicholas Wade, *La souris truquée – Enquête sur la fraude scientifique*, Ed. du Seuil, 1987, p. 42.

⁴ Né le 4 décembre 1931, à Altona, Allemagne.

⁵ Né le 27 juin 1938, à Löbau, Allemagne.

imposer par de fausses apparences, des dehors de vertu », ainsi qu'une « *personne qui usurpe le nom, la qualité d'un autre.* » Quant à l'imposture, elle est définie comme « *action de tromper par des discours mensongers, de fausses apparences* » et comme « *tromperie d'une personne qui se fait passer pour ce qu'elle n'est pas.* »

Ces définitions renvoient inévitablement à Mercure, ou plutôt Hermès, le dieu grec rusé et fraudeur, messager des dieux et protecteur des voleurs (entre autres !) expert en matière de négoce et de... mensonge. Le *Dictionnaire des symboles* est éclairant à ce sujet, évoquant chez Hermès la « *perversion intellectuelle qui se retrouve dans tous les types d'escroquerie, d'habileté malicieuse, d'astuces et de roublardise* »⁶.

Sachant que dans les impostures il est question d'apparences trompeuses, on peut logiquement soupçonner l'intervention des deux planètes liées à l'invisible que sont Neptune (les faux-semblants, les trompe-l'œil, les mystifications, les écrans de fumée, les illusions et les désillusions) et Pluton (les manigances, les manipulations, les distorsions, la mauvaise foi, la perversion, les secrets). De ces deux transsaturniennes, si la volonté de nuire est le moteur principal du sujet, Pluton devrait prendre le dessus, tandis que l'incidence de Neptune serait plus forte si le sujet veut « simplement » se donner une image qui ne correspond pas à sa réalité, mais cela est une question de nuances car les deux tendances ont facilement tendance à s'imbriquer.

On pourrait donc supposer une intervention de dominantes Mercure-Pluton ou Mercure-Neptune, ou alors des signes mercuriens (les Gémeaux en particulier) en lien avec le Scorpion ou les Poissons. Il est toutefois important de préciser que cela ne suffit pas pour être qualifié d'imposteur ! On sait en effet que les dominantes Mars font autant les bouchers que les chirurgiens, autant les sportifs que les militaires, autant les enquêteurs que les criminels... Qu'est-ce qui déterminera un penchant plutôt que l'autre ? C'est le terrain sur lequel évolue le sujet qui influencera en grande partie son orientation future : ainsi, le fils d'un boucher aura la plupart du temps tendance à reprendre l'affaire familiale, tandis que le fils d'un chirurgien sera poussé à suivre les traces paternelles : malgré la communauté symbolique, il est rare qu'un chirurgien souhaite que son fils ouvre une boucherie...

Le rôle des deux luminaires n'est pas non plus à négliger, considérant que le Soleil renvoie à l'image de soi que l'on projette sur autrui, tandis que la Lune évoque la notion de dépendance que l'imposteur instaure par rapport à ses victimes. De façon plus générale, on accordera une attention particulière aux liens entre les trois premiers astres rapides et les deux dernières transsaturniennes. ♦

Article paru dans *Astr'Oh !* n°14, été 2013

⁶ Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, *Dictionnaire des symboles*, Ed. Robert Laffont / Jupiter, 1969, 1982, p. 499.